

Master en Sciences de l'Information
et des Bibliothèques
Option : « ingénierie documentaire »

Aspects théoriques de la restauration du patrimoine

LAURENT Antoine

Sous la direction de Paul BARNOUD
Architecte DPLG, Architecte en chef des monuments historiques



Résumé : La restauration se donnant pour but de prolonger la vie de l'œuvre, elle consiste nécessairement à une intervention directe sur celle-ci. Lors de cette intervention, l'œuvre risque de perdre ce qui lui donne sa valeur, à savoir son intégrité esthétique et historique. A partir de ces valeurs et dans leur respect, des principes de restauration ont été formulés dans des théories puis dans des chartes internationales pour guider les restaurateurs dans leur démarche.

Descripteurs : conservation, restauration, patrimoine, monument, bien culturel, théorie, éthique, charte.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Abstract : In order to give a longer life to a piece of art or heritage, restoration has to modify it directly. Doing so, its essence is endangered. Restoration theories have defined the values of a work of art, mainly aesthetic and historical values, and principles for a value-respecting restoration process. Then, international charters have been written to provide restorers a solid theoretical background.

Keywords: conservation, restoration, heritage, monument, cultural heritage, theory, ethics, charter.

Sommaire

MÉTHODOLOGIE.....	6
1. LA DEMANDE.....	6
1.1. <i>Présentation du commanditaire</i>	6
1.2. <i>Définition du sujet</i>	6
2. STRATÉGIE DE RECHERCHE.....	7
2.1. <i>Type de sujet et type de recherche</i>	7
2.2. <i>Type de documents ciblés</i>	7
2.3. <i>Comment y accéder</i>	8
3. SOURCES D'INFORMATION ET OUTILS.....	10
3.1. <i>Faiblesses du Web généraliste</i>	10
3.2. <i>Outils spécialisés</i>	11
3.2.1. Sites Web.....	11
3.2.1.1. http://www.culturalheritage.net/	11
3.2.1.2. http://palimpsest.stanford.edu/	11
3.2.1.3. http://www.icomos.org/	11
3.2.1.4. http://www.iccrom.org/	12
3.2.2. Bases de données bibliographiques.....	12
3.2.2.1. AATA Online.....	12
3.2.2.2. BCIN.....	13
3.2.2.3. ICOMOS Database.....	13
3.2.2.4. Architecture Database (Dialog 179).....	13
3.2.2.5. Art Abstracts (Dialog 435).....	14
3.2.2.6. Art Litterature International (Dialog 191).....	14
3.2.2.7. CASTOR.....	14
3.2.2.8. INP.....	15
3.2.3. Exploitation des informations.....	15
4. BILAN DE LA RECHERCHE.....	15
4.1. <i>Temps et coût</i>	15
4.2. <i>Difficultés rencontrées</i>	16
4.3. <i>Conclusion : examen critique de la démarche et du résultat</i>	17
SYNTHÈSE	19
1. DÉFINITIONS.....	19
1.1. <i>Monument</i>	19
1.2. <i>Conservation</i>	20
1.3. <i>Restauration</i>	20
2. LA RESTAURATION ENTRE ART ET HISTOIRE.....	21
2.1. <i>Une opposition fondamentale</i>	21
2.2. <i>Camillo Boito</i>	21
2.3. <i>L'approfondissement d'Aloïs Riegl</i>	22
2.4. <i>Le dépassement de Cesare Brandi</i>	22
2.5. <i>La restauration critique</i>	23
3. DES PRINCIPES À L'ACTION NORMATIVE.....	24
3.1. <i>Les premières chartes</i>	24
3.2. <i>La Charte de Venise</i>	25

3.3. <i>Des prolongements nécessaires</i>	25
4. CONCLUSION	27
BIBLIOGRAPHIE	28
1. DOCUMENTS ÉLECTRONIQUES	28
2. HISTOIRE DE LA RESTAURATION	28
2.1. <i>Général</i>	28
2.2. <i>Espagne</i>	30
2.3. <i>France</i>	30
2.4. <i>Italie</i>	31
2.5. <i>Autres pays</i>	32
3. ETHIQUE ET THÉORIE	32
3.1. <i>Chartes, codes et conventions</i>	32
3.2. <i>Ecrits théoriques et commentaires</i>	33
3.2.1. Ouvrages	33
3.2.2. Articles	37
3.2.3. Actes	38
4. LA RESTAURATION EN QUESTION	39
4.1. <i>Remises en cause</i>	39
4.1.1. Ouvrages	39
4.1.2. Articles	41
4.1.3. Actes	42
4.2. <i>Perspectives</i>	43
4.2.1. Ouvrages	43
4.2.2. Articles	44
4.2.3. Actes	45
TABLE DES ANNEXES	47

Méthodologie

1. La demande

1.1. Présentation du commanditaire

Le professionnel contacté pour ce rapport de recherche bibliographique est Paul Barnoud, architecte DPLG et architecte en chef des monuments historiques. Le travail a été aussi guidé par Isabelle Dumas-Barnoud.

1.2. Définition du sujet

Au cours de la discussion, Paul Barnoud a proposé de travailler sur la théorie de la restauration du patrimoine. Une restauration est une intervention sur une œuvre d'art, ou plus généralement sur un objet détérioré, auquel est attribuée une certaine valeur et qui mérite donc d'être préservé. La nature des objets concernés, produits de civilisations humaines, implique que ces interventions se fassent dans le respect de ces objets, sans quoi c'est leur valeur qui est perdue. On en tire la nécessité d'une théorie, c'est-à-dire d'un ensemble de principes organisés qui définit une bonne restauration. Le fait de s'intéresser à ces aspects théoriques est lié aux motivations du commanditaire, qui sont plus de l'ordre de la curiosité intellectuelle pour son métier que d'un besoin d'information précis ou urgent sur telle ou telle technique. Il s'agit donc de tracer les évolutions historiques de la notion de restauration, d'identifier les concepts qui président à une restauration et faire le point sur les différentes théories développées jusque là, et de tendre à répondre au *pourquoi* de la restauration, plutôt qu'au *comment*. Le travail de défrichage bibliographique tiendra une place importante et la portée de l'étude à faire n'est pas limitée par le type d'objet restauré, car au-delà de l'architecture, Paul Barnoud se pose la question de savoir si les principes d'une restauration bien menée ne sont pas les mêmes, que l'on s'intéresse à un bâtiment, un vitrail, une peinture ou, pourquoi pas, une locomotive ancienne, voire un objet industriel.

2. Stratégie de recherche

2.1. Type de sujet et type de recherche

Pour répondre à cette demande comme à n'importe quelle autre, il convient de bien réfléchir à ce que l'on cherche et donc au moyen de le trouver. En s'intéressant aux aspects théoriques d'un métier tel que celui de restaurateur d'art, on se place d'emblée sur le terrain des idées philosophiques et de la construction intellectuelle (sur quelle bases théoriques conduit-on une restauration ?). Dans notre cas, cela se double de liens avec l'histoire et la philosophie de l'art, la mémoire des hommes, l'évolution des sociétés et de ses goûts, etc. On cherche les produits de penseurs, et non un point de vue technique sur les méthodes de restauration de tels ou tels matériaux.

Il s'agit donc d'un sujet d'étude typiquement universitaire, plutôt littéraire, et c'est dans cette sphère du savoir et ce circuit de l'information qu'il faudra chercher. Il faudra aussi y adapter la conduite de la recherche, car s'il est entendu qu'Internet est le moyen d'accès privilégié à l'information aujourd'hui, il faut pas s'attendre à tout y trouver. Le support écrit reste, dans un tel domaine (la théorie), le mode d'expression privilégié. De concert avec les techniques de recherche documentaire informatisée, on ne négligera donc pas les méthodes manuelles : relever les noms d'auteurs qui écrivent sur le sujet, les éditeurs, les noms de revues, les laboratoires de recherche... En somme, tout ce qui peut aider à remonter la piste documentaire en élargissant le spectre des interrogations électroniques. L'action de chercher enrichit ainsi d'elle-même le champ opératoire de la recherche.

2.2. Type de documents ciblés

Une fois l'environnement de la recherche défini, il convient de préciser quels seront les critères de sélection pour identifier les documents pertinents et constituer la base de la bibliographie. La pertinence sera jugée en fonction du degré théorique de la ressource identifiée : on retiendra un article qui établit tout ou partie d'une théorie de la restauration ou qui propose une réflexion, un historique

sur le sujet, alors que l'on écartera un ouvrage décrivant une technique ou présentant une restauration en particulier. C'est là toute la difficulté car on cherche des écrits à la fois généraux (puisqu'ils sont théoriques) et précis (le sujet est pointu et savant), et non des écrits contenant bien des aspects théoriques mais de portée trop limitée, ou des informations de vulgarisation. Le document idéal serait une exposition complète et intégrée de l'aspect théorique de la restauration à un moment donné. En effet, comme on se propose entre autre de tracer l'évolution des principes directeurs, chaque référence phare sera un jalon dans le temps, c'est pourquoi il ne vaut mieux pas fixer de limite de date aux documents. Ce serait se couper d'une part de l'histoire de l'idée. Les documents sélectionnés traiteront de la restauration des beaux-arts en général pour avoir une vue d'ensemble, avec un focus sur l'architecture au regard du domaine d'activité du commanditaire.

Le second critère de sélection serait sa provenance, à vérifier pour valider l'information. Il faut demander à ceux qui sont susceptibles de donner la meilleure réponse. Il est vite apparu qu'il convient de privilégier d'une part les documents émanant des restaurateurs eux-mêmes, ainsi que de leurs organisations professionnelles, et, d'autre part, les apports des disciplines connexes comme l'histoire de l'art, la muséologie, etc. La restauration étant une activité culturelle qui la fait relever, en France, du domaine public, on se servira aussi des ressources proposées par les acteurs institutionnels (universités, musées, centres de formation en restauration, associations, etc.). Toutes ces sources devront naturellement justifier d'un certain niveau de « sérieux académique ». On voit alors que la nature des documents potentiellement pertinents se limite aux ouvrages, revues et congrès d'ordre universitaire et professionnel. Si le sujet est d'une importance capitale pour le monde culturel, il demeure tout de même affaire de spécialistes.

2.3. Comment y accéder

Grâce à ce programme d'investigation et en exploitant les documents fournis par le commanditaire, il est maintenant aisé de définir un jeu de mots-clé bilingue couvrant l'ensemble du sujet. Ce jeu sera utilisé dans la composition des équations

booléennes, que l'on adaptera en suivant la syntaxe propre à l'outil consulté et à sa langue.

restauration	restoration
théorie	theory
déontologie	deontology
code	code
éthique	ethics
lignes de conduite	guideline
histoire	history
charte	charter
méthodologie	methodolgy
conservation	conservation
monument	monument
architecture	architecture
patrimoine	heritage
doctrine	doctrine

Précisons que sont présentés dans cette liste les mots-clé définis au départ. Au cours de la recherche, elle s'est allongée, notamment avec des noms d'auteur dont

la bibliographie semblait à explorer. Néanmoins le sujet est assez compact et ne nécessite pas de liste interminable.

Une remarque sur « conservation » : c'est un mot-clé délicat à utiliser. Les notions de conservation et de restauration sont, selon les points de vue, inséparables (une seule discipline de conservation-restauration), antinomiques (passivité ou activité de la démarche), ou encore hiérarchiquement liées (la restauration étant une sous-catégorie de la conservation). S'en servir dans une recherche par sujet est donc parfois indispensable, parfois trompeur, finalement souvent générateur de bruit documentaire. De même, l'américain *preservation* recouvre en partie la conservation et la restauration. C'est pourquoi, d'une manière générale, on a veillé à consulter les index des différents outils pour confronter cette liste à la réalité de l'indexation de chaque base bibliographique et ainsi adapter l'équation.

3. Sources d'information et outils

3.1. Faiblesses du Web généraliste

Pour initier la recherche documentaire, on a naturellement commencé par lancer des interrogations sur les moteurs de recherche (Google, AltaVista, etc.) ainsi que sur quelques méta-moteurs, mais les résultats ont été très décevants. Cela s'explique aisément par la polysémie des mots-clé du sujet et par le fait qu'ils sont utilisés dans de trop nombreux domaines. Même en raffinant les équations de recherche, les rares sites et documents trouvés par ce biais se sont révélés insuffisants : essentiellement des renseignements de seconde main, des pages web « amateur » ou des sites péchant par leur contenu peu savant. Ces outils de recherche ont bien sur leur utilité pour localiser des acteurs identifiés au préalable.

L'exploration de l'arborescence des annuaires de type Yahoo! ou Voila.fr a été toute aussi infructueuse, il est vrai que ce sont des outils destinés au grand public qui s'intéresse bien au patrimoine, mais peu à la théorie. Prenant acte de ces faiblesses et dans le souci de ne pas perdre de temps, il a semblé plus pertinent de se focaliser sur l'exploitation de quelques sites de références.

3.2. Outils spécialisés

3.2.1. Sites Web

En prenant comme point de départ les Signets de la BNF, qui donnent une information validée, on peut constituer un répertoire des sites utiles pour notre sujet. Le principal moyen de localisation de ces sites a été la navigation proposée par les liens hypertextes.

3.2.1.1. <http://www.culturalheritage.net/>

A search engine about the conservation of cultural heritage, restoration and maintenance of the architecture, preservation of the urban landscape. Il s'agit d'un site portail en anglais sur le patrimoine en général, avec un moteur de recherche interne, que l'on a utilisé pour toute la suite du travail de recherche.

3.2.1.2. <http://palimpsest.stanford.edu/>

Edité par les Preservation Department of Stanford University Libraries, une des rares ressources de documents en texte intégral sur le Net. Ce site présente une classification thématique des informations sur la conservation en général. On s'est appuyé sur la catégorie « ethics », mais le site couvre l'ensemble de la thématique de la conservation-restauration dans les domaines des bibliothèques, des archives, des musées.

3.2.1.3. <http://www.icomos.org/>

Le site web de l'ICOMOS, *International Council on Monuments and Sites*, qui l'organisation de référence pour tout ce qui touche à la conservation des monuments. C'est un lieu d'échanges pour les professionnels, ainsi qu'une source d'information précieuse sur les principes, les techniques et les politiques internationales de conservation.

3.2.1.4. <http://www.iccrom.org/>

Le site web du Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels, créé en 1959 sous le patronage de l'UNESCO. Cette organisation a le mandat international de promouvoir la conservation en favorisant la recherche, la formation, l'information, la coopération et la sensibilisation du public.

3.2.2. Bases de données bibliographiques

Pour constituer la bibliographie, on a pu identifier un certain nombre d'outils pertinents dont voici la liste et une courte présentation.

3.2.2.1. *AATA Online*

Adresse : <http://www.aata.getty.edu/nps/>

L'Art and Archeology Technical Abstracts est une base de données américaine mais de portée internationale, en ligne et gratuite. Regroupant plus de 100 000 résumés de livres, d'actes de congrès et d'articles provenant de 470 revues, elle est destinée aux professionnels et chercheurs en conservation du patrimoine culturel et couvre la documentation des œuvres, les techniques d'étude et de traitement des œuvres et, ce qui nous intéresse, toute la littérature sur les problèmes, l'éthique et les avancées de la recherche en conservation. C'est un produit commun du Getty Conservation Institute et de l'International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works (USA). Point intéressant : ce site propose une utile classification thématique de ses documents, ainsi que différentes possibilités d'interrogation avancée, notamment sur le texte des *abstracts*.

3.2.2.2. *BCIN*

Adresse : <http://www.bcin.ca>

Produite par le Réseau d'Information sur la Conservation (Canada), cette base se donne comme programme de « faciliter l'extraction et l'échange de renseignements sur la conservation et la restauration des biens culturels ». Elle contient 190 000 notices bibliographiques (dont une partie en commun avec l'AATA Online). Son origine canadienne lui donne l'avantage de permettre une interrogation bilingue français-anglais, mais les données sont en anglais. Elle contient les références de rapports techniques, d'articles spécialisés, d'actes de congrès, de livres, de documents non publiés et audiovisuels. Elle est animée et mise à jour par un réseau mondial de contributeurs. Payante jusqu'en 1987, elle est désormais gratuite.

3.2.2.3. *ICOMOS Database*

Adresse :

http://www.international.icomos.org/centre_documentation/home_fra.htm

Cette base est le catalogue en ligne du centre de documentation de l'ICOMOS, situé à Paris.

3.2.2.4. *Architecture Database (Dialog 179)*

Version électronique de l'*Architectural Publications Index* édité par la British Architecture Library (Royal Institute of British Architects), elle recense et indexe les publications de 400 périodiques sur l'architecture. Tous les aspects de l'architecture sont couverts, y compris la conservation et la restauration.

Cette base, ainsi que les deux suivantes, est hébergée par le serveur payant Dialog. Parmi les centaines de bases interrogeables sur ce serveur, ces trois bases ont été sélectionnées *via* l'efficace classification thématique des Bluesheets (fiches signalétiques de chaque base), plutôt que par le Dialindex, toujours à cause de la

polysémie des mots-clé. Pour l'interrogation particulière de ces bases, on a effectué les commandes suivantes : « b 179, 191, 435 » pour sélectionner les bases voulues, puis « s (theory AND restoration) pour tester le contenu. Devant le constat que le résultat de ces requêtes pointait vers des documents déjà repérés, on ne s'est pas attardé sur Dialog, d'autant que les bases concernées, bien que pertinentes, n'étaient pas en texte intégral : on pouvait trouver les mêmes références bibliographiques gratuitement et plus facilement ailleurs.

3.2.2.5. *Art Abstracts (Dialog 435)*

Initiée en 1984, c'est une base de données bibliographique qui, depuis 1994, fournit aussi des résumés d'articles provenant de 300 revues. Elle couvre de nombreux domaines ayant trait aux arts, dont l'histoire de l'art et de l'architecture et la muséologie.

3.2.2.6. *Art Litterature International (Dialog 191)*

Cette base indexe et résume les publications courantes en histoire de l'art. Elle est le pendant électronique de l'International Repertory of the Litterature of Art. Son champ d'action est l'histoire de l'art occidental du IV^{ème} siècle à nos jours. A ce titre, elle contient aussi ce qui a été publié sur tous les supports sur la restauration et la conservation.

3.2.2.7. *CASTOR*

Adresse : <http://www.lrmh.culture.fr>

CASTOR est la base bibliographique de la bibliothèque du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques. Elle indexe des rapports d'études, des ouvrages et articles, des actes de congrès, des thèses dans le domaine de la conservation et de la restauration.

3.2.2.8. *INP*

Adresse : <http://www.inp.fr/consultation/bibliotheque/>

L'Institut National du Patrimoine forme en France les conservateurs et les restaurateurs. Le département des restaurateurs dispose d'une bibliothèque spécialisée, dont le catalogue est en ligne. Le fond de 21000 monographies et 250 périodiques couvre les techniques artistiques, les matériaux, les ouvrages de base en histoire de l'art, et les publications internationales en conservation et restauration.

3.2.3. Exploitation des informations

Grâce à ces différents outils, il a été possible de constituer une bibliographie relativement importante sur le sujet. En vue de rédiger la synthèse, on s'est appuyé sur la bibliothèque d'Arts et Littérature de l'Université de Lyon 2 qui propose les références essentielles couvrant l'ensemble de la problématique, tout en sachant que l'idéal aurait été de se rendre au Centre de Documentation de l'ICOMOS à Paris, qui est bien plus complet, mais ne pratique malheureusement pas le prêt entre bibliothèques.

4. Bilan de la recherche

4.1. Temps et coût

La recherche s'est faite principalement sur des ressources publiques et gratuites, mises à part l'interrogation des trois bases payantes sur le serveur Dialog qui ont coûté 16\$, pris en charge par l'ENSSIB.

En temps, on compte environ 30 heures de recherche documentaire informatisée, tri compris, une trentaine d'heures de lecture et prise de notes de documents, et une quinzaine d'heures pour la rédaction du rapport. Soit au total 75 heures.

4.2. Difficultés rencontrées

L'interrogation des bases de données bibliographiques signalées plus haut a été grandement facilitée par le fait que ce sont des outils spécialisés qui disposent de thésaurus adaptés à ces problématiques. Au sein de la discipline de conservation-restauration, les aspects théoriques constituent un domaine identifié et reconnu, donc bien indexé. Ainsi, une simple requête dans le champ sujet sur les mots-clé « restauration » et « théorie » ou « éthique » permet généralement d'extraire tous les documents et références voulus. Attention cependant, on n'a pas retenu tous les résultats. En effet, la recherche visant les propositions d'établissement d'une théorie, la satisfaction des critères déjà évoqués bute sur le fait que de nombreux documents portent en eux de brèves considérations théoriques sans que ce soit pour autant leur objet principal. De ce point de vue, les études de cas de restauration ou les documents techniques constituent du bruit documentaire. Quand cela était possible, on a précisé à l'aide d'un opérateur d'exclusion (SAUF / AND NOT) que l'on écartait ces références, mais cela nécessite que « étude de cas » ou « study case » fasse partie du dictionnaire des mots-clé. Le même type de problème se pose lors d'une recherche sur le titre : le caractère littéraire du sujet fait que les titres sont faiblement normalisés, on dispose alors de peu de prise sur ce champ.

On se rend compte alors que le moyen idéal d'extraction des références visées serait de pouvoir écarter d'un coup ce qui peut faire allusion à des cas concrets : noms de lieux, noms d'œuvres, noms d'artistes ou de restaurateurs ; cela définit un ensemble tendant vers l'infini, impossible à compiler dans une équation de recherche. Et même si cela avait été possible, les écrits les plus théoriques comportent évidemment des exemples tirés de la réalité, qui sont indexés (abusivement ?) en tant que mots sujets.

La seule solution a donc été d'extraire les documents issus de l'équation générique formée de « théorie » et « restauration », liés par un opérateur d'intersection, et de trier manuellement les références correspondant aux critères énoncés, opération qui n'est pas si fastidieuse que l'on pourrait penser car la masse de résultats est tout à fait gérable et les possibilités de création de « paniers » virtuels largement

répandues. On s'est alors appuyé simplement sur le titre, les mots-clés et le résumé de la référence pour faire le tri nécessaire.

Compte tenu de ces limites et de la démarche adoptée, il paraît inadapté de vouloir faire des mesures bibliométriques sur la pertinence des résultats des requêtes : on a préféré un relatif bruit documentaire à un possible silence induit par la structure, pas assez fine pour notre sujet, de l'indexation des documents. Mais cela implique une bonne définition des critères de sélection des documents.

4.3. Conclusion : examen critique de la démarche et du résultat

Au cours de la recherche, on s'est bien plus appuyé sur les classements thématiques, les liens entre sites et entre documents écrits que sur les interrogations à froid des outils de recherche. C'est une manière d'utiliser à profit le travail déjà effectué par d'autres, plutôt que de se perdre en interrogations stériles. Au crédit de cette démarche, on peut signaler la bonne qualité des documents trouvés : lors de la prise de connaissance des contenus identifiés, ils se sont avérés aptes à répondre à la question posée. Autre point positif : le nombre assez important de références bibliographiques. Le volume de la littérature identifiée indique que c'est un sujet qui a une importance centrale dans la pratique de la restauration et il est satisfaisant de faire état de débats stimulants. Enfin, le travail de recherche a été l'occasion de repérer et de lister des outils en ligne adaptés à ces problématiques, ce qui prouve assez la richesse du web.

Il subsiste néanmoins des problèmes. Le premier d'entre eux tient à la langue des documents. Si la pratique de la restauration en France a apporté sa contribution à l'élaboration de ces aspects théoriques, la source essentielle reste l'Italie. Force est de constater que tout n'a pas été traduit et cela n'ira pas sans poser de difficultés d'accès, tant au « chercheur » qu'au commanditaire de la recherche. Mais, à partir d'un certain niveau, il est impossible de se priver d'un point de vue international. Si toute la bibliographie n'est pas immédiatement exploitable, elle

aura au moins le mérite de signaler et rendre compte des avancées théoriques. De même, les informations en ligne sont essentiellement en anglais.

Quelques remarques sur les outils bibliographiques utilisés. Ils présentent des faiblesses incontestables. D'abord, on a parfois l'impression d'un certain flou sur le respect des normes bibliographiques, ce qui oblige à un important travail de complément. L'explication de cette faiblesse tient peut-être dans un manque de coordination professionnelle des apports des contributeurs (AAATA Online). Ensuite, on peut déplorer le caractère un peu rudimentaire des interfaces de recherche, notamment pour les bases françaises, qui contrastent avec les produits anglo-saxons (BCIN, AATA) ou issus d'organisations internationales (ICOMOS), qui sont beaucoup plus riches, tant en termes de fonctionnalités qu'en termes de facilité de prise en main. Enfin, dans le même ordre d'idée, on n'a pas trouvé pour ce sujet de base de données en texte intégral : la numérisation des ressources en sciences humaines et en arts accuse un sérieux retard par rapport à ce que l'on observe dans le domaine des sciences dures. Un double retard en somme, d'une part sur les produits américains ou anglo-saxons qui proposent au moins un *abstract* là où les français se contentent pour l'instant de simples catalogues, d'autre part sur les sciences dures, dont les communautés sont bien plus présentes sur le Web. Avec des portails comme Persée ou Revues.org, on peut espérer que la pratique des ressources numériques progresse.

Synthèse

La restauration du patrimoine se conçoit comme une intervention directe sur une œuvre, un objet dont les qualités et les valeurs justifient cette intervention dans le but de sauvegarder l'œuvre et transmettre au futur la jouissance qu'elle procure. Soumis aux aléas du temps et des hommes, l'objet à restaurer a pu perdre peu à peu de ces valeurs. Mais si la nécessité d'une restauration de celles-ci peut être admise par tous, le fait même d'agir sur l'œuvre peut entraîner leur perte. Entre les deux écueils de la perte du plaisir de l'œuvre due à l'écoulement du temps et le risque d'atteindre à son intégrité en la manipulant, on peut voir le besoin d'établissement de principes guidant la restauration, car c'est dans cet entre-deux que se définira la bonne attitude de restauration. Les différents auteurs qui ont fait valoir leurs vues sur ce problème définissent un système hiérarchisé de valeurs gravitant autour d'une œuvre, à partir desquelles ils établissent une série de principes pour savoir quelle valeur doit avoir la priorité. La restauration a-t-elle pour but de rendre à l'œuvre un aspect neuf, de revenir à un état antérieur réel ou fantasmé, ou bien doit-elle respecter l'objet historique, en tant qu'œuvre signée à la fois par l'artiste et les vicissitudes du temps qui passe ? Pour couvrir l'ensemble des aspects théoriques de la restauration, on partira de quelques définitions, avant de passer en revue les réponses à la question de la place de la restauration entre art et histoire sous la forme de quelques repères historiques ; il conviendra ensuite de décrire brièvement l'action normative issue de ces principes et ses limites.

1. Définitions

1.1. Monument

La restauration s'appliquant à un objet, le monument au sens le plus large, il convient de définir cet objet. On peut donner, selon Aloïs Riegl [Riegl, 1903], trois sens à cette notion. Le monument « voulu » ou monument mémoire, qui est « l'œuvre érigée avec l'intention de maintenir à jamais présents dans la conscience humaine des générations futures des événements ou des faits particuliers ». Le

monument de l'art, qui est une « œuvre humaine tangible, visible, audible » et qui se distingue par sa valeur artistique. Le monument d'histoire, qui tire sa valeur du laps de temps entre son temps et le notre et en fait un témoin du passé. Riegl note que ces valeurs ne sont pas exclusives, elles peuvent s'appliquer à un même objet. Il s'agit de niveaux de lecture. On remarque aussi qu'il ne s'agit pas d'une typologie formelle, tout objet peut potentiellement être un monument puisque cette qualité dépend du regard d'une société.

1.2. Conservation

Si l'on admet ces différents aspects du monument, l'enjeu et le but de sa conservation est de pouvoir continuer à jouir de ces valeurs et les transmettre aux générations futures. Dans ce but, la conservation vise à remédier aux défaillances de la matière pour faire perdurer le monument. On peut distinguer ensuite la conservation préventive, qui crée les conditions optimales de préservation, et la conservation curative, qui intervient sur l'objet pour retarder son altération.

1.3. Restauration

Elle est au service de la conservation. On la définit généralement comme une opération directe et volontaire sur l'œuvre pour remédier à ses défauts d'aspect ou de présentation et parfaire sa lecture, sa perception. Il s'agit de prolonger la vie d'une chose qui risque de mourir. Cette définition porte en elle toutes les ambiguïtés de la notion. En effet, si on parle de défauts d'aspects, c'est bien en référence à un stade qui en serait exempt. Un état originel ? Un état parfait, idéalisé selon un canon ? Ou un état qui serait conforme à notre goût ? De plus, le fait d'opérer sur l'œuvre implique sa modification, ce qui soulève le problème de l'authenticité. Selon que l'on désire restaurer un plaisir esthétique ou sauvegarder un témoignage historique, la démarche de restauration sera radicalement différente. De plus, de la conservation stricte à la reconstruction, il existe une gamme infinie d'opérations de restauration.

2. La restauration entre art et histoire

2.1. Une opposition fondamentale

Cette opposition est le point de départ des débats théoriques. Elle est comme cristallisé dans la controverse entre les architectes Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc (1814-1879) et John Ruskin (1819-1900). Le premier entend, grâce à une grammaire des styles architecturaux et par analogie, retrouver l'unité stylistique du monument : *Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné* [Viollet-le-Duc, 1875]. Ruskin, avec Morris, dénonce cette démarche en affirmant que l'authenticité de l'œuvre réside dans sa matière et que toute modification de celle-ci revient à renoncer à son authenticité, à son essence même [Ruskin, 1848]. Deux conceptions contrastées : l'un soutient des dispositions correctives pour parvenir à un idéal, dûment documenté, l'autre insiste sur le respect des marques du temps qui font partie de l'histoire de l'œuvre.

2.2. Camillo Boito

Dans *Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine* [Boito, 1893], Camillo Boito (1836-1914), met en scène un dialogue entre deux personnages inspirés de Viollet-le-Duc et John Ruskin et construit une approche plus questionnante. Fondée sur la notion d'authenticité, sa doctrine affirme néanmoins que le présent a la priorité sur le passé, c'est-à-dire que la restauration peut acquérir une légitimité si elle se garde de se faire passer pour l'original. Pour cela, il développe les bases d'un style restauratif par lequel la restauration se donne à voir. Les ajouts, corrections, remplacement seront ainsi mis en scène par des couleurs, des textures, des matériaux différents pour éviter toute confusion avec ce qui reste de l'original. Il précise que la justesse et la nécessité de toute intervention doivent être soigneusement évaluées. Ce faisant, il pose les fondements critiques de la discipline. Avec Boito, la restauration acquiert aussi une dimension philologique par conservation des phases successives du monument.

2.3. L'approfondissement d'Aloïs Riegl

En 1903, Aloïs Riegl publie *Le Culte moderne des monuments, sa nature, son origine* [Riegl, 1903], ouvrage central car il analyse le monument d'un point de vue social et culturel. Il montre, entre autres, que la restauration doit composer, par un jugement critique, avec deux ensembles de valeurs en relations conflictuelles. Dans les valeurs de mémoire, on trouve d'abord la valeur (le culte) d'ancienneté, qui exclue toute modification et préconise la non-intervention. Parallèlement, le monument peut aussi représenter un moment de l'histoire (valeur historique), auquel cas l'intérêt porte sur son inaltération : plus le monument sera intact, plus il sera précieux. Ici l'intervention se contente de ralentir sa destruction. Dans les valeurs d'actualité, trois valeurs peuvent motiver la restauration : la valeur utilitaire, la valeur d'art, qui comporte la valeur de nouveauté (un aspect neuf, intègre, qui flatte l'œil) et la valeur d'art relative (évaluation qualitative d'un art du passé par rapport au *vouloir d'art moderne*). Un monument possède ces différentes valeurs dans des proportions variables, aussi on voit que si la restauration cherche le rétablissement de l'une de ces valeurs, ce sera forcément au détriment d'une autre. Par exemple, un objet *trop* restauré perdra de son aspect ancien qui lui donnait sa spécificité, alors qu'un état de ruine pourra être respecté car il est le résultat d'une histoire.

2.4. Le dépassement de Cesare Brandi

S'appuyant sur ses prédécesseurs, Cesare Brandi (1906-1988), dans *La Théorie de la restauration* [Brandi, 1963], définit comme but de la restauration le rétablissement de l'unité potentielle de l'œuvre et reconnaît pour guide deux instances : l'instance esthétique, sans laquelle il n'y a pas d'œuvre, et l'instance historique. Il décompose ensuite l'œuvre en image et matière, qui seule peut être restaurée. Cette restauration est encadrée par le double risque du faux artistique et du faux historique : d'une part, le rétablissement d'une lacune ne doit pas se faire passer pour authentique, et d'autre part, on ne doit pas revenir sur des altérations si elles sont porteuses de sens. Une statue brisée par une chute pourra être réparée, mais si elle est brisée par un iconoclaste, alors la restauration est illégitime car elle

revient à effacer un épisode de l'histoire de l'œuvre. Autre exemple : la patine doit être conservée, car la retirer serait contraindre la matière à retrouver une fraîcheur en contradiction avec l'ancienneté qu'elle atteste. De même, un ajout a autant de légitimité historique que l'acte originel, c'est un nouveau témoignage de l'action humaine. Mais du point de vue de l'instance esthétique, cet ajout empêche l'œuvre de retrouver son unité potentielle. Pour résoudre ces conflits, il faut évaluer le poids de chaque instance et adopter une démarche conciliatrice et instruite, puisque seule la culture du restaurateur permettra cette évaluation. D'où aussi le besoin d'interdisciplinarité dans les démarches de restauration.

2.5. La restauration critique

Dans le domaine de l'architecture, la restauration critique [Bonelli, 1959], dont le principal représentant est Renato Bonelli (1911), apparaît au sortir de la seconde guerre mondiale, à un moment où la reconstruction est un besoin pressant. Donnant la priorité absolue à la valeur d'art, Bonelli assume et revendique l'acte de restauration comme prolongement de l'acte créateur originel dans le but de *retrouver et libérer la vraie forme*. Bonelli ne recherche pas l'unité stylistique mais plutôt une image unitaire. Après une analyse critique de l'objet à restaurer, l'architecte-restaurateur est libre d'actualiser l'acte créatif, c'est-à-dire que la critique définit en fait les conditions de la re-création. A partir d'une attitude de respect du monument, on peut assumer la responsabilité d'une intervention et l'appropriation de l'œuvre. Cette démarche est à relier aux études d'urbanisme : l'architecture est vue comme une œuvre jamais achevée, qui s'intègre dans le tissu urbain, lui-même en constante évolution. Dans ce contexte, le restaurateur est donc autorisé à détruire des éléments entravant la vraie forme ou à en insérer de nouveaux pour la retrouver. L'intervention se fait alors dans un effort de synthèse entre le passé et le présent qui coexistent pour garantir une continuité de l'image. Il s'agit finalement de *la continuité vivante de l'œuvre créatrice, qui en innovant conserve et en conservant innove.*

3. Des principes à l'action normative

3.1. Les premières chartes

Au fur et à mesure du développement des théories de la restauration, le besoin s'est fait sentir de reformuler ces principes dans des documents de références et de portée internationale. Avec la *Carta del Restauro* italienne (1931), une des premières chartes fut la *Charte d'Athènes sur la Restauration des Monuments Historiques*, rédigée lors du premier congrès international des architectes et techniciens des monuments historiques en 1931. Parmi les principes énoncés, on peut citer le besoin d'organisations internationales et de lois protégeant le patrimoine, la primauté de l'intérêt des communautés sur l'intérêt privé, et la nécessité de collaboration entre les états et entre les restaurateurs et les scientifiques pour les questions touchant aux matériaux. On voit apparaître aussi la notion d'environnement et de site du monument, comme les perspectives en milieu urbain qui sont à protéger. Au niveau de la restauration proprement dite, la charte abandonne l'approche de Viollet-le-Duc et recommande le respect des « strates stylistiques », ainsi que l'utilisation des monuments, garante d'un entretien régulier, la restauration étant vue comme une opération de dernier recours. Elle autorise l'emploi des matériaux ou techniques modernes à des fins de consolidation, sans que cela modifie l'aspect du monument, en conformité donc avec les valeurs esthétiques. D'une manière générale, elle encourage l'examen critique de chaque projet de restauration pour éviter les erreurs et la perte des valeurs essentielles.

3.2. La Charte de Venise

Reprenant les principes de la charte d'Athènes, la *Charte de Venise*¹ [ICOMOS, 2001] rédigée par l'ICOMOS en 1964 est le document de référence en matière de restauration. Elle le point de convergence des différentes théories. Se donnant pour but de restaurer l'œuvre d'art et le témoin d'histoire, elle consacre la prudence en matière de restauration : *la restauration s'arrête là où commence l'hypothèse*. Récusant l'unité de style, elle recommande les décisions collégiales documentées sur d'éventuelles opérations, et préconise que les remplacements ou modifications s'intègrent harmonieusement, sans falsification du document. De même, elle autorise les adjonctions dans la mesure où elles respectent l'intérêt de l'édifice, son cadre et sa relation avec le tissu urbain. Le chemin de la restauration est donc étroit entre les valeurs d'art et d'histoire, seul l'esprit critique peut guider la démarche du restaurateur.

La charte de Venise est aussi la matrice des développements ultérieurs. Elle constitue un point de départ car elle ouvre le champ à l'extension des notions liées au patrimoine, principalement les catégories d'objets concernés, de plus en plus variées, et la mondialisation de la problématique du patrimoine.

3.3. Des prolongements nécessaires

La rédaction de la charte de Venise et la relative reconnaissance internationale dont elle fait l'objet n'ont pas marqué la fin des débats. En effet, devant la multiplicité des œuvres, objets, et sites urbains comme naturels à conserver, le besoin de compléter le corpus de référence a donné lieu à la naissance de chartes plus spécialisées (sur les jardins historiques, l'archéologie, les vestiges sous-marins, sur l'authenticité, etc.) ou spécifiques à une nation (charte de Burra pour l'Australie) [ICOMOS, 2001]. De même, la restauration était vue jusqu'à récemment du point de vue occidental exclusivement, or les notions de patrimoine et de bien culturel ont été « exportées » et leurs contenus varient désormais d'une aire

culturelle à l'autre. Si dans le domaine du patrimoine monumental un relatif consensus semble se dessiner autour des chartes de l'ICOMOS, il ne faut pas négliger les spécificités de traitement propres à chaque culture, chaque type de bien, voire chaque œuvre.

Ainsi la restauration des œuvres de l'art contemporain pose bien des problèmes différents : pièces mobiles, matériaux périssables, installations, dispositifs électroniques... De même, on voit mal les principes de la restauration critique évoquée plus haut pouvoir s'appliquer à la peinture par exemple. Les cadres identifiés (valeurs esthétique, historique et authenticité) restent probablement valables, mais les opérations de restauration diffèrent tellement qu'il est difficile d'aller plus loin dans une théorie unitaire de la restauration.

Plus généralement, Michel Favre-Félix [Favre-Félix, 2003] remarque que les chartes sont renouvelées tous les trente ans, soit à chaque génération, comme si les restaurations d'une génération ne pouvaient convenir à la suivante. Cela souligne bien le lien très fort entre les évolutions des mentalités et l'attitude adoptée vis-à-vis de l'œuvre d'art. A ce titre, la tendance semble être à une primauté plus grande accordée au respect de la valeur historique de l'œuvre en tant que document et au rejet des interventions trop radicales.

Parallèlement à ces chartes, les associations de restaurateurs se sont dotées de codes d'éthiques propres à leur discipline. Dans l'ensemble, ils reprennent les principes esquissés plus haut, mais ils ont tendance à se métamorphoser en statuts professionnels, en terme de droits et devoirs du restaurateur vis-à-vis du client, voire en « couverture juridique », ce qui les éloigne des strictes considérations théoriques.

¹ Le texte de la charte est donné en annexe

4. Conclusion

Le débat sur la restauration est loin d'être clos. C'est une notion qui résiste encore à une formulation trop rigide : chaque œuvre est un cas particulier. Certains concepts énoncés sont encore mal clarifiés, comme la réversibilité des opérations de restauration, véritable serpent de mer de la profession. Au cours des années 90, des voix se sont élevées devant le constat que nombre d'œuvres avaient été restaurées au point de devenir méconnaissables. La tentation d'attirer le pèlerin par une illusion de fraîcheur au sacrifice de l'authenticité a été certainement la source de restaurations abusives. Le problème de la légitimité fondamentale de la restauration a été abordé de front, notamment par Roger Henri Marijnissen [Marijnissen, 1995], James Beck [Beck, 1993], ou Sarah Walden [Walden, 2003] ainsi que les revues *Nuances* et *Momus*, pour lesquels l'idée de toucher à une œuvre d'art devient difficilement défendable. Il ne faut pas toutefois avancer une mort théorique de la restauration, mais des pistes alternatives se dessinent du côté des avancées technologiques. On pourrait en effet imaginer, dans certains cas particulièrement difficiles, le recours à la réalité virtuelle pour faire apparaître les différentes versions superposées d'un tableau, apprécier une œuvre dans un état originel, ou visualiser les aspects successifs d'un monument, sans toucher à l'intégrité de la matière.

Bibliographie

La bibliographie est classée thématiquement et/ou par support, avec à l'intérieur de chaque partie un classement alphabétique par auteur (organisme ou personne) pour un accès direct aux productions de chacun.

1. Documents électroniques

ARIPA, Association pour le Respect de l'Intégrité du Patrimoine Artistique, *Nuances*, disponible sur : <http://membres.lycos.fr/aripa/Nuances_sommaires.html>, consulté le 31/03/05. [intégralité de la revue *Nuances* en format PDF]

ICOMOS-CENTRE DE DOCUMENTATION, *The Venice Charter (1964-2004), 40th anniversary*, Paris, ICOMOS-CENTRE DE DOCUMENTATION, 2004, disponible sur : <<http://www.international.icomos.org/venicecharter2004/index.html>>, consulté le 31/03/05. [dossier documentaire sur la Charte de Venise]

ICOMOS-CENTRE DE DOCUMENTATION, *Chartes Internationales sur la Conservation et la Restauration*, disponible sur : <<http://www.international.icomos.org/charters/chartes.pdf>>, consulté le 31/03/05, 553 kb. [l'intégralité des chartes ICOMOS]

2. Histoire de la restauration

2.1. Général

CARUNCHIO, Tancredi, "Tecnica e metodi di ricerca per la storia ed il restauro dei monumenti", *Ricerche di storia dell'arte*, 1987, No 31, p. 5-10.

CHETEKOEV, Alexandre, "Histoire de la restauration", *Monuments Historiques*, 1992, No 179, p. 62-66.

- CHIRICI, Cesare, *Critica e restauro dal secondo Ottocento ai nostri giorni*, Roma, Carte Segrete, 1994, 143 p.
- CONTI, Alessandro, *Storia del restauro e della conservazione delle opere d'arte*, Milano, Electa, 1988, 383 p.
- JOKILEHTO, Jukka, *A history of architectural conservation. The contribution of English, French, German and Italian Thought towards an International Approach to the Conservation of Cultural Property*, University of York, The Institute of Advanced Architectural Studies.
- KAIN, Roger J.P., "Restauration et conservation des monuments historiques au XIX^e siècle", *Monuments Historiques*, 1988, No 155, p. 92-95.
- LEAVENGOOD, Patricia, "Loss compensation theory and practice: a brief history", Western Association for Art Conservation annual meeting, 1993, Seattle, Loss compensation symposium postprints, 1994, p.1-5
- PARENT, Michel, "Invention, théorie et équivoque de la restauration", *Monuments Historiques*, No 112, 1980, p. 2-11.
- PHILIPOT, Paul, "La restauration depuis 1945: naissance, développement et problèmes d'une discipline", *Cahiers d'étude*, ICOM, p.16-17.
- SCHWEIZERISCHE VERBAND FÜR KONSERVIERUNG UND RESTAURIERUNG, *Geschichte der Restaurierung in Europa: Akten des internationalen Kongresses "Restauriergeschichte"*, Basel, 1991, Worms, Wernersche Verlagsgesellschaft, 1993, 167 p. [multilingue, plusieurs communications en français]
- TE MARVELDE, Mireille, "Research into the history of conservation-restoration: remarks on relevance and method", Triennial meeting (12th), Lyon, 29 August-3 September 1999, preprints, Vol. 1, London, James & James, 1999, p. 194-199.

2.2. Espagne

BRINQUIS Hidalgo, DEL CARMEN María, "Histoire de la restauration en Espagne", ICOM Committee for Conservation 4th triennial meeting, Venice, 13-18 October 1975, preprints, International Council of Museums, 1975, p. 75.

CENTRO DI STUDI PER LA STORIA DELL'ARCHITETTURA, ISTITUTO DELLA ENCICLOPEDIA ITALIANA, *Storia e restauro dell'architettura. Proposte di metodo Spagnesi*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1984, 120 p.

MACARRON, Miguel, ANA, Maria, *Historia de la conservación y la restauración desde la antigüedad hasta finales del siglo XIX*, Madrid, Editorial Tecnos, 1995, 189 p.

ORDIERES DÍEZ, Isabel, *Historia de la restauración monumental en España (1835-1936)*, Madrid, Instituto de Conservación y Restauración de Bienes Culturales, 1995, 495 p.

RIVERA BLANCO, Javier, "La restauración arquitectónica española del s. XX, vista desde Italia", Roma, Academia de España, 2002, p.99-101.

RIVERA BLANCO, Javier, *Teoria e historia de la intervencion en monumentos españoles hasta el Romanticismo*, Valladolid, Real Academia de Bella Artes de la Purisima Concepcion, 1989, 40 p.

2.3. France

Section Française de l'Icomos, Colloque Section Française de l'Icomos, Paris, 1976, *Les restaurations françaises et la Charte de Venise*, Paris, Icomos France, 1976.

BEKAERT, Geert, *A la recherche de Viollet-le-duc*, Bruxelles, P. Mardaga, 253 p.

BERCÉ, Françoise, *La correspondance Mérimée-Viollet-Le-Duc*, 2001, Paris, Editions du CTHS, 301 p.

BERCÉ, Françoise, "La naissance du Service des monuments historiques", *Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, 1984, p. 33-38.

- BERCÉ, Françoise, *Les premiers travaux de la Commission des monuments historiques, 1837-1848 : procès-verbaux et relevés d'architectes*, 1979, Paris, Picard, 452 p.
- BOIRET, Yves, "L'évolution des doctrines en matière de restauration", *Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, 1985, No 89, p. 3-9.
- BONELLI, Renato, "Viollet-le-Duc: fra teoria dell'architettura e restauro dei monumenti", *Restauro*, Vol. 1981, p. 172-185.
- LENIAUD, Jean-Michel, *L'Utopie française*, Paris, Mengès, 1992, 180 p.
- LENIAUD, Jean-Michel, *Viollet-le-Duc ou les délires du système*, Paris, Mengès, 1994, 229 p.
- MASSING, Ann, "Restoration policy in France in the eighteenth century", *Studies in the history of painting restoration: proceedings of a symposium held in London, 23 February 1996*, London, Archetype, 1998, p. 63-84.
- QUATREMÈRE DE QUINCY, Antoine, *Lettres à Miranda sur le déplacements des monuments de l'art de l'Italie*, première édition 1796, 1996, Paris, Macula, 148 p.
- SAINT-PULGENT, Catherine de, *Le gouvernement de la culture*, 1999, Paris, Gallimard, 378 p.

2.4. Italie

- GIMMA, Maria Giuseppina, "La restauración monumental en Italia", *Quaderns Científics i tècnics*, 1996, No 7.
- GURRIERI, Francesco, "Itinerari del restauro", *Anastilosi. L'antico, il restauro, la città* Perego, Bari, Editori Laterza, 1986, p.1-9.
- PEROGALLI, Carlo, *Monumenti e metodi di valorizzazione: saggi, storia e caratteri delle teoriche sul restauro in Italia dal medioevo ad oggi*, 1991, xi-155 p.
- SCHÄDLER-SAUB, Ursula, "Restaurierungsästhetik in Italien in der 2. Hälfte des 20 Jahrhunderts, Teil 1: Der Einfluss von Cesare Brandi und Umberto Baldini, 1950-

ca. 1980", *Restauo: Zeitschrift für Kunsttechniken, Restaurierung und Museumsfragen*, 1999, Vol.105, No 5, p.336-343.

SCHÄDLER-SAUB, Ursula, "Restaurierungsästhetik in Italien in der 2. Hälfte des 20 Jahrhunderts, Teil 2: Die Umsetzung der Theorien in den achtziger und neunziger Jahren" *Restauo: Zeitschrift für Kunsttechniken, Restaurierung und Museumsfragen*, 1999, Vol.105, No 7, p.526-531.

2.5. Autres pays

HERMANÈS, Théo-Antoine, "L'évolution des concepts d'intervention en Suisse Française", *Simposi sobre Restauració Monumental. Restaurar o conservar*, Barcelona-Cardona, 1993, Barcelona, Diputació, 1996. p. 141-147.

MANGINO TAZZER, Alejandro, *La restauración arquitectonica: retrospectiva historica en México*, Ciudad de Mexico, Editorial Trillas, 1991, 277 p.

PÉRIER-D'ETEREN, Catheline, *La Restauration en Belgique de 1830 à nos jours : peinture, sculpture, architecture*, Liège, Mardaga, 1991, 191 p.

3. Ethique et théorie

3.1. Chartes, codes et conventions

[Favre-Félix, 2003], FAVRE-FÉLIX, Michel, "Une analyse des codes d'éthique de la conservation-restauration", *Nuances*, 2003, No 32, p. 15-28.

GRUSZECKI, Andrzej, LYSIAK, Waldemar, "Proposal for the new version of Venice Charter. Warszawa", *Architektura*, 1974, No 1-2, p. 10-18.

[ICOMOS, 2001], ICOMOS, *International Charters for Conservation and Restoration*, Paris, ICOMOS, 2001, 140 p.

IIC - INTERNATIONAL INSTITUTE FOR CONSERVATION OF HISTORIC AND ARTISTICAL WORKS;
ACRP - ASSOCIATION DES RESTAURATEURS PROFESSIONNELS, "Code de déontologie et guide du praticien", *Bulletin de liaison et d'information*, Champs-sur-Marne, 1987, p. 10-13.

MARTINEZ, Justicia, MARIA, José, "La nueva carta del restauro 1987. Una propuesta metodológica para los años 90", VIII Congrés de Conservació de Béns Culturals, València, 20, 21, 22 i 23 de setembre de 1990, 1990, p.50-62.

3.2. Ecrits théoriques et commentaires

3.2.1. Ouvrages

Arquitectura y Restauración de Monumentos, Churubusco, Escuela nacional de conservacion, restauro y museografía, 1977, 345 p.

Fundamentos teóricos de la restauración, Colección Posgrado, 1988, 284 p.

John Ruskin, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1983, 203 p.

CHOAY, Françoise, *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Editions du Seuil, 1992, 279 p.

BALDINI, Umberto, *Teoria del restauro e unità di metodologia I*, Firenze, Nardini Editore, 1979, 196 p.

BALDINI, Umberto, *Teoria del restauro e unità di metodologia II*, Firenze, Nardini Editore, 1981, 131 p.

BALDINI, Umberto, et al., *Confronto metodologico nel restauro delle discipline artistiche*, Busto Arsizio, Bramante Editrice, 1985.

BARRÈS, Renaud, *Essai d'une théorie de restauration active du patrimoine moderne et contemporain*, Aigurande, Editions de L'Espérou, 2000, 239 p.

[Boito, 1893], BOITO, Camillo, *Conservare ou restaurer: les dilemmes du patrimoine*, première édition 1893, Besançon, Editions de l'Imprimeur, 2000, 111 p.

[Bonelli, 1959], Bonelli, Renato, *Architettura et restauro*, Venise, Neri Pozza, 1959.

BONELLI, Renato, DE ANGELIS D'OSSAT, Guglielmo, *Due lezioni di restauro*, Roma, Multigrafica editrice, 1987, 40 p.

BORY, Monique, *Restaurer mais... comment ?*, Genève, Société d'Art Public.

- BRANDI, Cesare, *Les deux voies de la critique*, Vokar, Marc, 1989, 286 p.
- BRANDI, Cesare, *Principes pour une théorie de la restauration*, 29 p.
- BRANDI, Cesare, *Restauro: teoria e pratica*, Roma, Editori Riuniti, 1995, 337 p.
- [Brandi, 1963], BRANDI, Cesare, *Théorie de la restauration*, première édition 1963, Paris, Editions du Patrimoine, 2001, 208 p. [traduit par Colette Déroche]
- BRANDINELLI, Paolo, CONTORNI, Gabriella, LAMBERINI, Daniela, *Contributi alla cultura e alla teoria del restauro dei monumenti*, Firenze, Cusl, 1983, 178 p.
- BRISTOW, Ian, "An introduction to the restoration, conservation and repair of stone", in ASHURST, John, DIMES, Francis, *Conservation of building and decorative stone*, Butterworth-Heinemann, Reed Book Services Ltd, 1990, p. 1-18.
- CARUNCHIO, Tancredi, *Dal restauro alla conservazione: introduzione ai temi della conservazione del patrimonio architettonico*, Roma, Edizioni Kappa, 1997, 236 p.
- CASCIATO, MARISTELLA, *Modern Monumentality – Introduction*, 2004.
- CASIELLO, Stella, *La cultura del restauro: teorie e fondatori*, Venezia, Marsilio, 1996, 411 p.
- CESCHI, Carlo, *Teoria e storia del restauro*, Bulzoni Editore, 1970, 349 p.
- CHANFÓN OLMOS, Carlos, *La teoría de la restauración*.
- CHASLIN, François, *Le problème monumental*, 1992.
- DALLA COSTA, Mario, *Note sul restauro architettonico e ambientale*, Venezia, CLUVA Editoriale, 1988, 288 p.
- DETRY, Nicolas, PRINET, Pierre, *Architecture et restauration, sens et évolution d'une recherche*, Paris, Les Editions de la passion, 2000, 255 p.
- DONOVAN, Peter, *How historians can keep heritage architects honest*, 1986.

- ERLANDE-BRANDEBOURG, Alain, *Déontologie de la restauration des œuvres d'art*, Paris, Centre National des Arts Plastiques, 1984.
- FANCELLI, Paolo, *Il restauro dei monumenti*, Fiesole, Nardini Editore, 1998, 368 p.
- FERNÁNDEZ ALBA, Antonio, FERNÁNDEZ, Roberto, RIVERA, Javier, et al., UNIVERSIDAD DE ALCALA, *Teoria e historia de la restauración*, Madrid, Munilla-Leria, 1997, 269 p.
- GIOVANNONI, Gustavo, *Il restauro dei monumenti*, Roma, Cremonese, 92 p.
- HOWARD, Seymour, *Antiquity restored: essays on the afterlife of the antique*, Vienna, IRSA Verlag, 1990, 344 p.
- ICOMOS, *Ethics, principles, and methodology*, ICOMOS, 1995, 131 p.
- JEDRZEJEWSKA, Hanna, *Principi di restauro*, Firenze, Opus Libri, 1983.
- KAUFMAN, Ned, *Heritage and the cultural politics of preservation*, 1998.
- LA REGINA, Francesco, *Come un ferro rovente: cultura e prassi del restauro architettonico*, Napoli, CLEAN Edizioni, 1992, 248 p.
- MARAMOTTI, Anna Lucia, *La materia del restauro*, Milano, Franco Angeli, 1989, 311 p.
- MARTINEZ JUSTICIA, Maria José, *Antología de textos sobre restauración: selección, traducción y estudio critico*, Jaen, Universidad, Servicio de publicaciones, 1996, 240 p.
- MASON, Randall, *Fixing history, a constructive critique of "significance"*, 2003.
- MONTORSI, Paolo, "Una teoria del restauro del contemporaneo", in RIGHI, Lidia, *Conservare l'arte contemporanea. Arte e restauro*, Istituto per i beni artistici, culturali e naturali della Regione Emilia-Romagna, 1992, p. 9-57.
- PARISSIEN, Steven, *The rights and wrongs of restoration*, 1991.

- PERUSINI, Giuseppina, *Introduzione al restauro: storia, teorie, tecniche*, Udine, Del Bianco Editore, 1985, 215 p.
- RAB, Samia, *The "monument" in architecture and conservation: theories of architectural significance and their influence on restoration, preservation and conservation*, Atlanta, 1997, XVI-320 p.
- RIEGL, Aloïs, *Aloïs Riegl: teoria e prassi della conservazione dei monumenti. Antologia di scritti, discorsi, rapporti 1898-1905, con una scelta di saggi critici*, Bologna, CLUEB, 1995, XV-611 p.
- [Riegl, 1903], RIEGL, Aloïs, *Le Culte moderne des monuments, sa nature, son origine*, première édition 1903, Paris, In Extenso, 1984, 79 p. [traduit et présenté par Jacques Boulet]
- RIVERA BLANCO, Javier, *De varia restauratione: teoría e historia de la restauración arquitectónica*, Madrid, Restauración y Rehabilitación, 2002, 206 p.
- RUSKIN, John, *Les pierres de Venise*, première édition 1881, 1993, Paris, Hermann, 288 p.
- RUSKIN, John, *Les Sept Lampes de l'Architecture*, première édition 1848, Paris, Denoël, 1987, "La Lampe du Souvenir", p. 185-208. [traduit par G. Elwall]
- STANLEY PRICE, Nicholas, TALLEY, Mansfielf Kirby, MELUCCO VACCARO, Alessandra, *Historical and philosophical issues in the conservation of th cultural heritage*, 1996.
- TORSELLO, Paolo, *Restauro architettonico: padri, teorie, immagini*, Milano, Franco Angeli, 1984, 138 p.
- VERNEY, Ralph, *Towards a conservation ethic*, 1984.
- [Viollet-le-Duc, 1875], VIOLLET-LE-DUC, Eugene-Emmanuel, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du xi au xvie siècle*, Paris, 1875, Tome VIII, article "Restauration", p. 155-167.
- WARREN, John, *Ethics and aesthetics in conservation*, 1992.

3.2.2. Articles

"Restauration, réhabilitation et réutilisation", *Monuments Historiques*, 1988, p. 92-122.

BELLINI, Amadeo, "Teorie del restauro e conservazione architettonica", *Tecniche della conservazione*, Milano, Franco Angeli, 1986, p. 9-56.

BONELLI, Renato, "Restauro: l'immagine architettonica fra teoria e prassi", *Storia architettura*, 1988, Vol. 11, No 1-2, p. 5-14.

BRANDI, Cesare, "Il fondamento teorico del restauro", *Bollettino dell'Istituto centrale del restauro*, 1950, No 1, p. 5-12.

BRANDI, Cesare, "Il restauro dell'opera d'arte secondo l'istanza della storicita", *Bollettino dell'Istituto centrale del restauro*, 1952, No11-12, p. 115-119.

BRANDI, Cesare, "Restauro", *Enciclopedia universale dell'arte*, Firenze, Sansoni, 1958, p. 322-332.

CARBONARA, Giovanni, "La philosophie de la restauration en Italie", *Monuments Historiques*, 1987, No 149, p. 17-25.

D'AUDEVILLE, V., "Qu'est-ce que la restauration?", *Conservation-restauration*, No 56, p. 23-24.

JOKILEHTO, Jukka, "Authenticity in restoration principles and practice", *APT bulletin*, 1985, No 3-4, p. 5-11.

JOKILEHTO, Jukka, "Conservation principles and their theoretical background", *Durability of building materials*, 1988, Vol. 5, No 3-4, p. 267-277.

KRAFFT, A., "Que doit être une restauration en architecture?", *ICOMOS-section nationale suisse- nouvelles*, 1986, No 4, p. 20-22.

MONNET, Bertrand, "Réflexions sur la sauvegarde des monuments et centres anciens", Paris, *Les Cahiers de la Ligue urbaine et rurale*, 1988, p. 37-55.

- PAGLIANI, Enzo, "Considerazioni sul restauro dell' arte antica e dell' arte contemporanea", *Kermes*, 1995, No 22, p. 49-57.
- PAQUET, Jean Pierre, "Théorie de la restauration", *Monuments historiques de la France*, 1975, No 1, p. 2-8.
- PEAUCELLE, Benoît, GRAZIANI, Pietro, CARBONARA, Giovanni, et al., "Théorie de la restauration", *Monuments Historiques*, No 149, 1987, p. 5-48.
- PONSAT, Patrick, "Pourquoi lire Cesare Brandi", *Bulletin Monumental*, 2003, No 161-3, p. 223-229.
- SCARROCCHIA, Sandro, "Alois Riegl (1834-1905), archivista del tempo", *Ananke*, No 5, 1994, p. 9-15.

3.2.3. Actes

- "Camillo Boito: il progettista, il critico, il narratore. Note a margine della mostra Camillo Boito, un'architettura per l'Italia unita, Museo Civico, Padua, 2 Aprile-2 Luglio 2000", *Galileo*, 2000, Vol. 2, No 126, p.1-18.
- ALTHOEFER, Heinz, "Theorie und Geschichte der Restaurierung", ICOM Committee for Conservation 4th triennial meeting, Venice, 13-18 October 1975, preprints, International Council of Museums, 1975, p. 1-12.
- BRONSKI, Matthew B., GABBY, Brent A., "A comparison of principles in several architectural conservation standards", The use of and need for preservation standards in architectural conservation, Atlanta, United States, 18-19 April 1998, West Conshohocken, ASTM, 1999, p.12-23.
- CENTRO EUROPEO DI RICERCA SULLA CONSERVAZIONE E SUL RESTAURO, *Cesare Brandi: teoria ed esperienza dell'arte. Atti del convegno di Siena, 12-14 Novembre 1998*, Milano, Silvana Editoriale, 2001, 239 p.
- CHOAY, Françoise, "Sept propositions sur le concept d'authenticité et son usage dans les pratiques du patrimoine historique", Nara Conference on authenticity in relation to

the World Heritage Convention, Nara, Japan, 1-6 November 1994, Trondheim, Tapir Publishers, 1995, p.101-120.

LELEKOV, L.A., "Theoretical aspects of restoration", ICOM Committee for Conservation 6th triennial meeting, Ottawa, 21-25 September 1981: preprints, International Council of Museums, 1981, p. 7.

LOWENTHAL, David, "Changing criteria of authenticity", Nara Conference on authenticity in relation to the World Heritage Convention, Nara, Japan, 1-6 November 1994, Trondheim, Tapir Publishers, 1995, p.121-135.

PARENT, Michel, "Problématique de la conservation et de la restauration des monuments historiques, De la théorie aux faits, portée nationale et internationale", Les monuments historiques demain : actes des colloques de la Direction du Patrimoine, La Salpêtrière, 1984, p. 271-274.

PARENT, Michel, "La Doctrine de la conservation et de la restauration des monuments et des sites historiques. Rapport général", Nessun futuro senza passato. Atti della sesta assemblea generale dell'Icomos, Roma-Bari-Firenze-Verona, 25-31 Maggio 1981, Paris, ICOMOS, 1981 p.3-70.

SCHMID, Alfred A., MÜLLER, Eduard, BOARI Benito, DE WECK, Jean-Baptiste, TEYSSEIRE, Eric, *Icomos 90 conserver restaurer quelques aspects de la protection du patrimoine architectural en Suisse. Méthodologie et éthique : choix et méthodes*, Lausanne, Editions du Grand-Pont, 1990, p.87-104.

4. La restauration en question

4.1. Remises en cause

4.1.1. Ouvrages

[Beck, 1993], BECK, James, DALEY, Michel, *Art et restauration, enjeux, impostures et ravages*, première édition 1993, Paris, Aléas, 1998, "Propositions pour le respect du patrimoine", p. 237-250. [édition française]

- BERGEON, Ségolène, "Restauration, quand tu nous tiens!", in HERMANÈS, Théo-Antoine, VON IMHOFF, Hans-Christoph, VEILLON, Monique, *Hommage à Paolo Cadorn: l'amour de l'art*, Edizioni Charta, 1999, p. 55-71.
- BOMFORD, David, "Changing taste in the restoration of paintings", in ODDY, Andrew, *Restoration: is it acceptable?*, London, British Museum, Department of Conservation, 1994, p.33-40.
- BROKERHOF, Agnes W., HUMMELEN, Ijsbrand, "Restoration ethics of natural history collections: is there a line and where do we draw it?", in *Contributions of the Central Research Laboratory to the field of conservation and restoration*, Amsterdam, Central Research Laboratory for Objects of Art and Science, 1994, p. 43-52.
- DENSLAGEN, Wim, *Architectural restoration in Western Europe: controversy and continuity*, Amsterdam, Architectura & Natura Press, 1994, 319 p.
- DENSLAGEN, Wim, *Restoration theories, East and West*, 1993.
- GAZZOLA, Piero, *Restaurare ?*, Roma, Istituto Italiano dei Castelli, 1979, p. 69-76.
- LOWENTHAL, David, BINNEY, Marcus, *Our past before us: why do we save it?* , T. Smith, 1981, 253 p.
- MAGUIRE, Robert, *Conservation and diverging philosophies*, 1997.
- MARCONI, Paolo, *Il restauro e l'architetto: teoria e pratica in due secoli di dibattito*, Venezia, Marsilio Editori, 1993, VIII-239 p.
- [Marijnissen, 1995], MARIJNISSEN, Roger Henri, KOCKAERT, L., *Dialogue avec l'oeuvre ravagée après 250 ans de restauration*, Bruxelles, Bibliothèque des amis du Fonds Mercator, 1995, 280 p.
- WOLTERS, Wolfgang, "Noch einmal: Restaurieren oder Renovieren?", in *Die Denkmalpflege als Plage und Frage. Festgabe für August Gebessler*.

Herausgegeben von Georg Mörsch und Richard Strobel, München, Deutscher Kunstverlag, 1989, p.191-193.

4.1.2. Articles

ALLOM, Richard L., "Living in the past: some problems of architectural conservation", *Institute for the Conservation of Cultural Material bulletin*, 1984, Vol.10, No1, p. 11-25.

DEZZI BARDESCHI, Marco, "Conservare, non restaurare (Hugo, Ruskin, Boito, Dehio e dintorni): breve storia e suggerimenti per la conservazione in questo nuovo millennio", *Ananke*, 2002, No 35-36, p. 2-21.

D'OULTREMONT, Eric, "La Charte de Venise et les méandres de son application", *Europa Nostra*, 2001, No 3, p.23-27.

HOSSEY, Frederick, "Architecture contemporaine et patrimoine artistique: de la restauration au pastiche", *Nouvelles du patrimoine*, 1988, No 17-18, p.7-9.

MARIJNISSEN, Roger Henri, "Pourquoi restaurer", 2003, *Nuances*, No 31, p. 6-7.

MIGNOT, Claude, "Dérives monumentales", 1999, *Revue de l'Art*, No 123, p. 5-12.

NULL, Janet, "Restorers, villains, and vandals", *Association for Preservation Technology*, 1985, Vol. 17, No 3-4, p. 26-41.

OTTOSEN, Michael, "La Rétroférence est-elle à la mode?", *Monumentum*, 1984, Vol. 27, No 3, p.197-209.

TSCHUDI-MADSEN, Stephan, "Restoration and anti-restoration", *European Cultural Heritage Newsletter on Research*, 1987, p. 3-5.

[Walden, 2003], WALDEN, Sarah, *Outrage à la peinture : ou comment peut la restauration, violant l'image, détruire les chefs-d'œuvre*, première édition 1985, Paris, Ivrea, 2003, 173 p.

WOHLLEBEN, Marion, "Konservieren oder restaurieren: zur Diskussion über Aufgaben, Ziele und Probleme der Denkmalpflege um die Jahrhundertwende", *Veröffentlichungen des Instituts für Denkmalpflege an der Eidgenössischen Technischen Hochschule*, 1989, No 70.

4.1.3. Actes

BOCCARDI, Giovanni, "Il restauro come prodotto della civiltà occidentale", , L' arco di fango che rubó la luce alle stelle: studi in onore di Eugenio Galdieri per il suo settantesimo compleanno, Roma, 29 ottobre 1995, Lugano, Edizioni Arte e Moneta, 1995, p. 39-49.

DEBRAY, Régis (dir.), Actes des Entretiens du Patrimoine, *L'abus monumental*, Paris, 23, 24, 25 novembre 1998, Paris, Fayard, Editions du Patrimoine, 1998.

FALLON, Tad D., WILKINSON, Randy S. "We can fix it, but should we? A technical investigation of an 18th-century rush seat side chair", Postprints of the Wooden Artifacts Group presented at the AIC 28th annual meeting, Philadelphia, June 2000, Washington, AIC, 2000, p. 63-68.

ICOM Committee for Conservation 9th triennial meeting, Dresden, German Democratic Republic, 26-31 August 1990, preprints, ICOM Committee for Conservation, 1990, p. 373-377.

PAPPAS, Nicholas A, Annual conference, San Francisco, 1985, *Scrape and anti-scrape: wherein we explore the treacherous jungle between these two extremes; discover the perils hidden therein; and seek the past to Eldorado*, Ottawa, Association for Preservation Technology, 1985, p. 42-50.

VELAZCO GÓMEZ, Modesta, "Los crímenes de la restauración", IV Simposi sobre Restauració Monumental: restaurar o conservar? Barcelona-Cardona, del 17 al 20 de novembre de 1993, Servei del Patrimoni Arquitectònic Local, 1996, p. 349-351.

4.2. Perspectives

4.2.1. Ouvrages

Recent trends in the philosophy of restoration in Italy, Rome, ICCROM, 1983, 7 p.

Restauro ricco e restauro povero, Rome, ICCROM, 1980, 37 p.

BALDINI, Umberto, BOCCIA, Lionello G., DEL FRANCIA, Pier Roberto, et al., *Confronto metodologico nel restauro delle discipline artistiche*, Busto Arsizio, Bramante, 1985, 94 p.

BOSCARINO, Salvatore, *Sul restauro dei monumenti*, Milano, Franco Angeli, 1985, 250 p.

BOSCARINO, Salvatore, "Storia e storiografia contemporanea del restauro", in GIANFRANCO, *Architectural history and restoratio, Proposals for a methodology*, Roma, Istituto della enciclopedia italiana, 1984, p.51-62.

CHIRICI, Cesare, *Il problema del restauro dal rinascimento all'eta contemporanea*, Milano, Case Editrice Ceschina, 1971, 257 p.

CHOAY, Françoise, "L'environnement du monument: naissance du concept" in *Les monuments historiques demain*, Paris, Ministère de la culture et de la communication, 1984, p.197-199.

ERDER, Cevat, *Our architectural heritage: from consciousness to conservation*, Paris, UNESCO, 1986, 236 p.

LOWENTHAL, David, *The past is a foreign country*, Cambridge, Cambridge University Press, 1985, xxvii-489 p.

MANEA, Cella, *Pour une théorie unitaire de la conservation restauration : principes et terminologie*, Bucarest, Bibliothèque centrale d'état, 9 p.

MARCONI, Paolo, *Materia e significato: la questione del restauro architettonico*, Bari, Laterza & Figli, 1999, XI-220 p.

MELUCCO VACCARO, Alessandra, *Archeologia e restauro: tradizione e attualità*, Arnoldo Mondadori Editore, 1989, 336 p.

MOHEN, Jean-Pierre, *Les sciences du patrimoine : identifier, conserver, restaurer*, Paris, Editions Odile Jacob, 1999, 370 p.

ODDY, Andrew, SMITH, Sandra, *Past practice, future prospects*, London, British Museum, 2001, 210 p.

4.2.2. Articles

"A propos de la charte de Venise : vers une réflexion indispensable, une évolution des actions et une philosophie de la restauration", *Les Echos du Patrimoine*, 1990.

ALTHOEFER, Heinz, "Einige Probleme der Restaurierung moderner Kunst", *Das Kunstwerk*, 1960, Vol. 14, No 5-6, p. 51-59.

BALUT, Pierre-Yves, "Restauration, restitution, reconstitution", *Revue d'archéologie moderne et d'archéologie générale*, 1982, No 1, p. 95-110.

BONSANTI, Giorgio, "Riparare l'arte", *OPD restauro: rivista dell'Opificio delle pietre dure e laboratorio di restauro di Firenze*, 1997, No 9, p. 109-112.

BOURKE, Max, "How will my garden grow? A philosophy for the restoration of historic gardens", *Journal of garden history*, 1983, Vol. 3, No1, p. 49-54.

CARBONARA, Giovanni, "Restauro fra conservazione e ripristino: note sui più attuali orientamenti di metodo", *Palladio*, 1990, No 6, p. 43-76.

FRY, Bruce W., "Restoration and archaeology", *Historical archaeology*, 1969, No 3, p. 49-65.

MYKLEBUST, Dag, "Three restorations revisited", *Icomos bulletin*, 1987, No 7, p. 39-57.

SCHAVELZON, Daniel, "Conservacion y restauracion en el subdesarrollo", *Trama*, 1984, No 33, p. 24-28.

- TALLEY, Mansfield Kirby, "Humanism, restoration and sympathetic attention to works of art", *International journal of museum management and curatorship*, 1983, Vol. 2, No 4, p. 347-353.
- TSCHUDI-MADSEN, Stefan, "Principles in practice", *Association for Preservation Technology Bulletin*, 1985, Vol. 17, No 3-4, p. 12-20.
- PFISTER, Paul, "Vers une éthique de la restauration", *Nuances*, 2002, No 29, p. 18-25.
- RENZI, Sergio, "Restauro degli strumenti ad arco", in FERRARI BARASSI, Elena, LAINI, Marinella, "Per una Carta Europea del Restauro. Conservazione, restauro e riuso degli strumenti musicali antichi", *Quaderni della Rivista Italiana di Musicologia*, 1987, No 15, Firenze, p. 339-345.
- ROJAS GARCIA, Alejandro, "La Restauration des monuments historiques. Rapport avec la restauration des biens mobiliers et la muséographie", Rome, ICOMOS, 1981, p. 653-664.
- URBANI, Giovanni, "Scienza e teoria del restauro: una riflessione filosofica sul tema delle contraddizioni tra conservazione e ripristino", *Ricerche di storia dell'arte*, 1984, No 24, p. 15-17.

4.2.3. Actes

- Colloque sur la conservation-restauration des biens culturels, Paris, 1995, *Restauration, dé-restauration, re-restauration*, 4^{ème} colloque de l'AARAFU, Paris, 1995, 335 p.
- ALTHOEFER, Heinz, "The complementary aspect of restoration", ICOM Committee for Conservation 7th triennial meeting, Copenhagen, 10-14 September 1984, preprints, International Council of Museums, 1984, p. 84.
- BYRNE-SUTTON, Quentin, RENOLD, Marc-André, RÖTHELI-MARIOTTI, Beatrice, *La restauration des objets d'art: aspects juridiques et éthiques*, Actes d'une rencontre organisée le 17 octobre 1994, Zürich, Schulthess Polygraphischer Verlag, 1995, 328 p.

- CASTILLA DEL PINO, Carlos, "La memoria y la piedra", IV Simposi sobre Restauració Monumental: restaurar o conservar? Barcelona-Cardona, del 17 al 20 de novembre de 1993, Servei del Patrimoni Arquitectònic Local, 1996, p. 310-319.
- RIVERA BLANCO, Javier, *Principios de la restauración en la Nueva Europa : Conferencia Internacional de conservación Cracovia 2000. Valladolid, 1-2 April 2000*, Valladolid, Fundación del Patrimonio Historico de Castilla y Leon, 2000, 444 p.
- ROLLAND-VILLEMOT, Bénédicte, "Une méthodologie pour la conservation et la restauration du patrimoine industriel, scientifique et technique", 13th triennial meeting Rio de Janeiro, 22-27 September 2002, London, James & James, 2002, p. 187-191.
- WETERING, E. Van De, WEGEN, D.H. Van, "Roaming the stairs of the Tower of Babel, efforts to expand interdisciplinary involvement in the theory of restoration", Icom Committee for Conservation 8th triennial meeting: Sydney, Australia, 6-11 September 1987, preprints, The Getty Conservation Institute, 1987, p. 561-565.

Table des annexes

LA CHARTE DE VENISE (1964) ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.

LES SENS DU MONUMENT ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.

La Charte de Venise (1964)

Charte Internationale

Sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites

IIe Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964. Adoptée par ICOMOS en 1965.

Chargées d'un message spirituel du passé, les oeuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui prend chaque jour conscience de l'unité des valeurs humaines, les considère comme un patrimoine commun, et, vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidairement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de les leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité.

Il est dès lors essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient dégagés en commun et formulés sur un plan international, tout en laissant à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions.

En donnant une première forme à ces principes fondamentaux, la Charte d'Athènes de 1931 a contribué au développement d'un vaste mouvement international, qui s'est notamment traduit dans des documents nationaux, dans l'activité de l'ICOM et de l'UNESCO, et dans la création par cette dernière du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels. La sensibilité et

l'esprit critique se sont portés sur des problèmes toujours plus complexes et plus nuancés; aussi l'heure semble venue de réexaminer les principes de la Charte afin de les approfondir et d'en élargir la portée dans un nouveau document.

En conséquence, le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques, réuni, à Venise du 25 au 31 mai 1964, a approuvé le texte suivant:

DEFINITIONS

Article 1.

La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux oeuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle.

Article 2.

La conservation et la restauration des monuments constituent une discipline qui fait appel à toutes les sciences et à toutes les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

Article 3.

La conservation et la restauration des monuments visent à sauvegarder tout autant l'oeuvre d'art que le témoin d'histoire.

CONSERVATION

Article 4.

La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.

Article 5.

La conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société; une telle affectation est donc souhaitable mais elle ne peut altérer l'ordonnance ou le décor des édifices. C'est dans ces limites qu'il faut concevoir et que l'on peut autoriser les aménagements exigés par l'évolution des usages et des coutumes.

Article 6.

La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs seront proscrits.

Article 7.

Le monument est inséparable de l'histoire dont il est le témoin et du milieu où il se situe. En conséquence le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige ou que des raisons d'un grand intérêt national ou international le justifient.

Article 8.

Les éléments de sculpture, de peinture ou de décoration qui font partie intégrante du monument ne peuvent en être séparés que lorsque cette mesure est la seule susceptible d'assurer leur conservation.

RESTAURATION

Article 9.

La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des

reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument.

Article 10.

Lorsque les techniques traditionnelles se révèlent inadéquates, la consolidation d'un monument peut être assurée en faisant appel à toutes les techniques modernes de conservation et de construction dont l'efficacité aura été démontrée par des données scientifiques et garantie par l'expérience.

Article 11.

Les apports valables de toutes les époques à l'édification d'un monument doivent être respectés, l'unité de style n'étant pas un but à atteindre au cours d'une restauration. Lorsqu'un édifice comporte plusieurs états superposés, le dégagement d'un état sous-jacent ne se justifie qu'exceptionnellement et à condition que les éléments enlevés ne présentent que peu d'intérêt, que la composition mise au jour constitue un témoignage de haute valeur historique, archéologique ou esthétique, et que son état de conservation soit jugé suffisant. Le jugement sur la valeur des éléments en question et la décision sur les éliminations à opérer ne peuvent dépendre du seul auteur du projet.

Article 12.

Les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire.

Article 13.

Les adjonctions ne peuvent être tolérées que pour autant qu'elles respectent toutes les parties intéressantes de l'édifice, son cadre traditionnel, l'équilibre de sa composition et ses relations avec le milieu environnant.

SITES MONUMENTAUX

Article 14.

Les sites monumentaux doivent faire l'objet de soins spéciaux afin de sauvegarder leur intégrité et d'assurer leur assainissement, leur aménagement et leur mise en valeur. Les travaux de conservation et de restauration qui y sont exécutés doivent s'inspirer des principes énoncés aux articles précédents.

FOUILLES

Article 15.

Les travaux de fouilles doivent s'exécuter conformément à des normes scientifiques et à la "Recommandation définissant les principes internationaux à appliquer en matière de fouilles archéologiques" adoptée par l'UNESCO en 1956.

L'aménagement des ruines et les mesures nécessaires à la conservation et à la protection permanente des éléments architecturaux et des objets découverts seront assurés. En outre, toutes initiatives seront prises en vue de faciliter la compréhension du monument mis au jour sans jamais en dénaturer la signification.

Tout travail de reconstruction devra cependant être exclu à priori, seule l'anastylose peut être envisagée, c'est-à-dire la reconstitution des parties existantes mais démembrées. Les éléments d'intégration seront toujours reconnaissables et représenteront le minimum nécessaire pour assurer les conditions de conservation du monument et rétablir la continuité de ses formes.

DOCUMENTATION ET PUBLICATION

Article 16.

Les travaux de conservation, de restauration et de fouilles seront toujours accompagnés de la constitution d'une documentation précise sous forme de rapports analytiques et critiques illustrés de dessins et de photographies. Toutes les phases de travaux de dégagement, de consolidation, de reconstitution et d'intégration, ainsi que les éléments techniques et formels identifiés au cours des travaux y seront consignés. Cette documentation sera déposée dans les archives d'un organisme public et mise à la disposition des chercheurs; sa publication est recommandée.

Signification d'un monument

	Monument trace	Monument message	Monument forme
registre	la mémoire	l'histoire	l'espace
a valeur...	de culture	de culte	d'exposition
« lieu de mémoire » entendu comme...	lieu d'identité	lieu de fidélité	lieu de pouvoir
fonction première	témoigner	transmettre	communiquer
cadre de prédilection	le terroir	la nation	le supranational
flèche temporelle	réroactive	prospective	contemporaine
se regarde...	à l'imparfait de l'indicatif	à l'optatif ou l'impératif	au présent de l'indicatif
usage recommandé	la visite	la cérémonie	le coup d'œil
milieu porteur	d'une époque	d'une permanence	d'une exception
culmine en emblème	société civile	officialité	entreprise
l'objet doit être...	constitutif	démonstratif	superlatif
fonctionne	au savoir	au croire	au voir
paradigme historique	moderne	romain	égyptien
comment y aller	en car	en corps	en promeneur

statut du signe	« indiciel », la présence	« iconique », la représentation	« symbolique », l'arbitraire
ce qu'il lui faut	faire vrai	faire sens	faire de l'effet
principal responsable	le fonctionnaire	le politique	l'architecte
qualificatif de reconnaissance	émouvant	édifiant	impressionnant
court le risque de	la banalité	l'emphase	la démesure
régime de propriété	public-privé	public	privé-public
réplication ou contrefaçon	permise	tolérable	illégale
suspendu à un jugement	d'expertise historique	de convenance éthique	de goût esthétique
double emploi de l'édifice	oui	non	oui
caractère « historique »	accidentel	intentionnel	hasardeux
marque distinctive	le démodé	l'épigraphie	la signature
si tout lui ressemblait, la cité serait	un grenier de grand-mère	une salle de classe	un décor d'opéra
apparemment du maître d'oeuvre	entre artisan d'art et ethnographe	entre prêtre et prof	entre ingénieur et sculpteur
promotion touristique	impérative	impie	souhaitable

Source : d'après DEBRAY, Régis, *L'abus monumental*, Actes des Entretiens du Patrimoine, Paris, 23, 24, 25 novembre 1998, Paris, Fayard, Editions du Patrimoine, 1998.